

**RENCONTRES AUTOUR DES FILMS
DE LOREDANA BIANCONI**

18,19, 20 novembre 2011



A l'ANVERT
Rue Mathieu Polain, 4
4020 Liège

A la CASERNE FONCK
Rue Ransonnet, 2
4020 Liège

Loredana BIANCONI

Nantie de diplômes, universitaire (philosophie et lettres) et d'école de théâtre de Bologne, Loredana Bianconi se fait connaître en 1989 avec un film de fiction, « **La Mina** », inspiré par le sort des immigrés italiens en Belgique, leurs problèmes et leur désarroi de personnes arrachées à leur pays et à leur culture d'origine. Ce film est couronné de nombreux prix.

C'est pourtant essentiellement dans le cinéma documentaire qu'elle va exceller avec, par exemple, en 1992, « **Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut** », et surtout le très important « **Do you remember revolution ?** » (1997) qui met en scène, de façon très dépouillée, les propos (on n'oserait dire la confession) de quatre femmes, ex-brigadistes rouges, qui font retour sur ce qu'elles ont commis et pensé dans les années de plomb. Ce film important, qui a obtenu diverses récompenses (dont celle du jury Festival des Droits de l'Homme de Strasbourg,) et qui a été diffusé par diverses télévisions européennes, est à la fois un témoignage exceptionnel sur des acteurs de la grande Histoire, un film (de et) sur les femmes engagées dans une résistance au pouvoir (au risque de se perdre), et une réflexion sur l'efficacité de la violence, sur le droit à la terreur. La réalisatrice déclare : « *Essayer de re-poser des questions comme celle de la révolte, de la violence défensive, de la violence offensive, des armes, de la fin qui justifie les moyens. Camus écrit : « A partir du moment où l'opprimé prend les armes au nom de la justice, il met un pas dans le camp de l'injustice ».* Il ne s'agit nullement ici de prêcher quoi que ce soit ou d'émettre des jugements moraux, positifs ou non : la réalisatrice ajuste simplement, dans un montage respectueux de la vérité de chacune des intervenantes, leurs doutes, leur récits mémoriels, leur appréhension de ce qui se jouait idéologiquement et politiquement au moment où elles sont entrées dans l'action armée...

Suivront ensuite, en 1999, « **Le temps des réfugiés – Marie et Chantal, par exemple** » et, en 2003 : « **Devenir** » (Grand Prix de deux festivals internationaux) qui met en scène la difficile recherche d'un travail lorsqu'on est femme et que l'on a 45 ans... Le film pose évidemment les questions de l'image sociale, de l'inégalité homme-femme sur le marché de l'emploi et interroge aussi un monde où tout est voué à la brillance de surface et au libéralisme fou.

En 2005, Loredana filme « **La vie autrement** », sur le même principe que « **Do you remember....** », à savoir un assemblage de confidences, intimes ou non, de quatre femmes issues de l'immigration nord-africaine et qui disent avec fermeté et peine, parfois, comment elles se sont émancipées de leur famille pour « devenir » enfin ce qu'elles voulaient être : chanteuse, comédienne, artiste... Une fois encore, se trouvent confirmés les propos de la réalisatrice : « **Je vais surtout vers les sujets muets – ou réduits au silence – de l'histoire. J'essaie d'écouter sans juger et de comprendre. Je me rends ouverte et disponible à la parole de l'autre pour alerter la mémoire, provoquer des réactions, des réflexions. C'est ma démarche militante.**»

Enfin, une production plus récente encore : « **In Albania** » (2009) renoue avec la thématique de l'exil, de la recherche des racines, de l'identité devenue impossible à définir clairement. Documentariste engagée, Loredana se fait alors véritablement historienne, une historienne qui ne serait pas celle des grands événements repris dans les livres d'histoire, mais celle des gens qui subissent et font celle-ci : son but avoué est, selon ses termes de « **Cueillir à côté de grands événements, lutte armée, recherche de travail, question de l'émigration (racines, identité, tradition) les sensibilités individuelles, les « petites épiques** ». Et de citer Peter Sellars qui déclare : « *Pour moi,*

l'épique se trouve dans la violence des petits gestes de la vie. L'existence de réfugiés qui tentent de traverser le tunnel n'est que fragments éclatés, mais ces fragments sont les pièces d'une catastrophe globale ».

On ne s'étonnera pas qu'une artiste aussi intéressée par l'histoire de son temps et la transmission de la mémoire individuelle se soit aussi tournée vers l'écriture de théâtre (: « **L'Embracement** » en 2008) et vers des fictions radiophoniques où triomphent les voix individuelles (comme dans « **Espace City Tour** » (1998) et : « **Voix cachées** » en 2001)..

PROGRAMME :

Vendredi 18 novembre

10H45, au Manège de la caserne Fonck ,dans le cadre de la journée des associations :

« **La vie autrement** », Belgique, 2005, 49', production Dérives
Présentation et rencontre avec la réalisatrice

14H, à l'ANVERT

« **In Albania** », Belgique, 2009, 60', production Alter Ego Films en coproduction avec Zeugma Films et le WIP.

16H, à l'Anvert

« **Devenir** », Belgique, 2004, 80', production WIP
Présentation et rencontre autour des films de l'après-midi avec :

Loredana Bianconi, réalisatrice

Béatrice Barbalato, professeur à l'UCL. Elle consacre ses recherches et ses publications aux expressions culturelles qui rassemblent littérature et arts de la mise en scène. Elle est responsable scientifique de l'Archive du Patrimoine Autobiographique de la Belgique et a dirigé des projets européens dans le domaine des médias

Serge Meurant, Il est critique de cinéma et a dirigé le Festival « Filmer à tout prix », il est aussi l'auteur de plus d'une vingtaine de livres et de poèmes.

Danielle Bajomée, professeure, ULg, littérature et cinéma

Geneviève Vancauwenberge, professeure, ULg, cinéma, section documentaires.

Samedi 19 novembre

15H, à l'ANVERT

« **Do you remember revolution** », Belgique, 1997, 116', production Dérives en coproduction avec le WIP et RTBF Liège.

Présentation et rencontre avec :

Loredana Bianconi, Réalisatrice

Barbara Balzerani, une des protagonistes du film

Luciano Curreri, professeur, ULg, langue et littérature italienne, il organise des cours portant sur l'histoire de l'Italie moderne et contemporaine et les films italiens qui s'y consacrent.

Anne Morelli, historienne, directrice adjointe du Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité à l'ULB. Elle enseigne la critique historique, les contacts de culture, l'histoire des religions et la didactique de l'histoire.

Dimanche 20 novembre

Carte blanche à Loredana Bianconi

12H :

Petite restauration conviviale et à prix démocratiques.

12H30 :

« **Tous les autres s'appellent Ali** », de Rainer Werner Fassbinder, Allemagne, 1974, 93'

Emmi, une veuve d'une soixantaine d'années rencontre Ali, un marocain de 20 ans plus jeune qu'elle. Ils se marient. Leur union dérange les voisins, les amis, la famille. Leur couple ne rencontre que condescendance, mépris et rejet.

15H :

« **La bataille d'Alger** », de Gillo Pontecorvo, Italie, 1966, 121'

Début 1957, la 10^e division parachutiste du général Massu se voit confier la mission de s'installer à Alger et de mettre fin par tous les moyens au terrorisme urbain. Affranchis des règlements, ils démantèlent en quelques mois les réseaux du FNL.

Le film a été censuré en France et n'est sorti pour la première fois en salle qu'en 2003.

« Ces films parce qu'ils vous marquent et vous accompagnent.

Pour la poésie, la radicalité, la transgression, l'intransigeance, la résistance. Parce qu'ils réunissent éthique et esthétique, donc des films profondément politiques ».

18H au Manège, dans le cadre de la journée Théâtre du Festival Voix de Femmes

« L'embrasement » de Loredana Bianconi

Lecture proposée par la Cie Mezza Luna

Avec : Monique Ghysens et Ann de Fonvent

Mise en lecture : Michel Delamarre

Deux sœurs racontent le passage de l'utopie à l'engagement armé dans les mouvements d'extrême gauche. Elles murmurent les dérives, les désillusions, l'humiliation, la prison.

Un récit où se mêlent déchirements intimes et enjeux politiques, la filiation et le meurtre.

A l'origine il y a le Grand Dessein – la Cause – la Vision – l'Idéal – comment le nommer.

A l'origine, il ya l'Idée – l'Idéologie – comme valeur suprême qui oriente et commande leurs actes.

C'est qu'elles mettent l'Idée au-dessus de tout, elles la proclament préférable à tout, même à la vie, la leur et celle des autres, jusqu'à devenir prisonnières volontaires des dogmes inhumains de la « logique guerrière », jusqu'au sacrifice de soi.

Exposition de photographies de **Tano D'Amico** à l'**An Vert**.

Tano D'Amico est de tous les mouvements qui secouent l'Italie dans les années 70 : manifestations, grèves, luttes pour le logement. Il livre « *L'autre histoire, de l'autre côté* ».

Il photographie aussi dans les casernes, les prisons, les asiles. Il capte la beauté des humains pour leur rendre leur dignité.

La réalisation de ce colloque est une coproduction de Voix de Femmes, de La Cie Mezza Luna, du FERULg, des Chiroux et de l'An Vert, avec la collaboration de la SCAM.